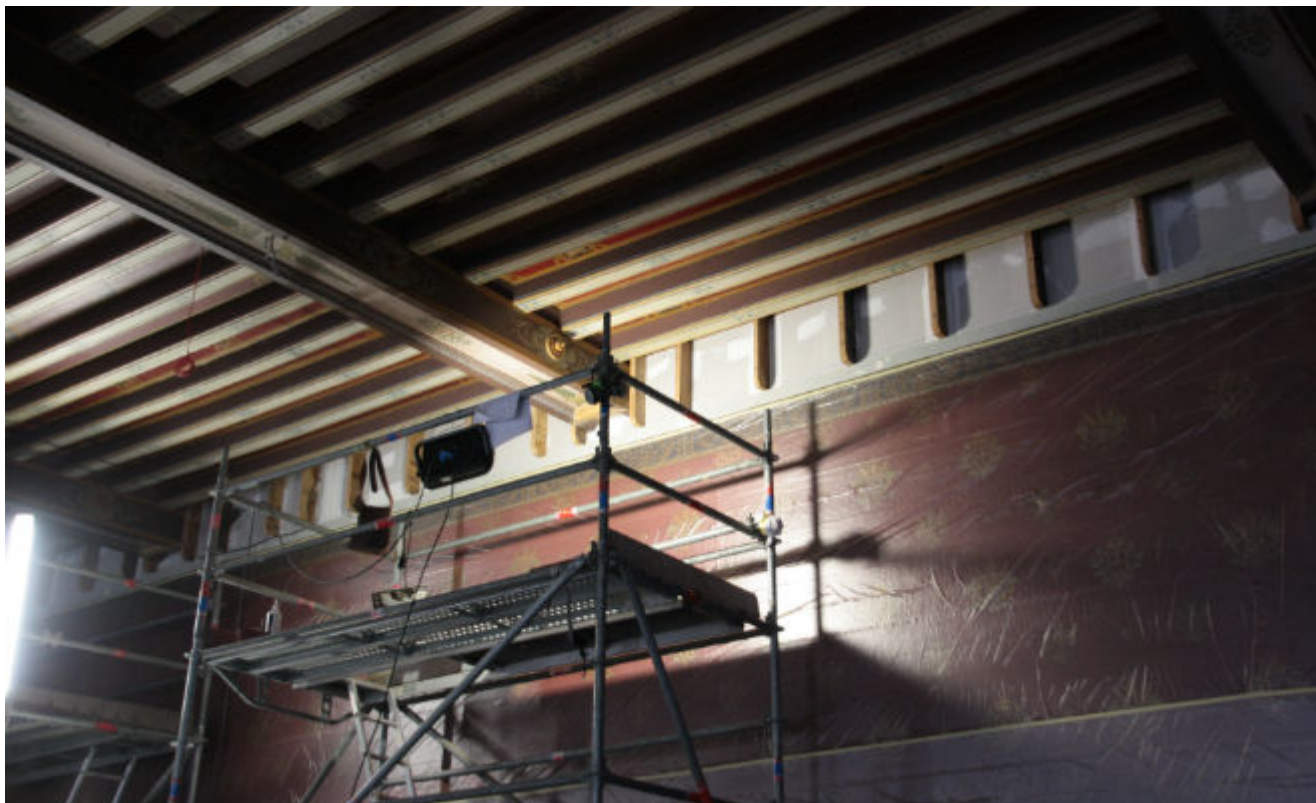


**Société | L'Hôtel de Ville de La Rochelle renaît de ses cendres**

**Six ans. Six longues années que l'hôtel de ville de La Rochelle est partiellement fermé au public. Le 28 juin 2013, l'aile historique de ce bâtiment édifié dès le Moyen-âge prend feu. Si l'essentiel des œuvres d'art a pu être sauvé, le bureau du maire et les autres salles historiques comme la salle des mariages, le bureau de Jean-Guiton (1585-1654), la salle des Echevins, la salle du conseil et le salon bleu ont été sinistrés. Le temps de lancer les procédures de sécurisation, d'études et des appels d'offres, les travaux de réfection ont commencé en 2016.**

« C'est un chantier complexe puisqu'il conjugue un certain nombre de contraintes », explique l'adjoint en charge des travaux Dominique Guego. « On veut restaurer la partie historique telle qu'elle était, tout en rebâtissant la partie arrière rue des Gentilshommes dans le but d'en faire quelque chose de lumineux, d'évolutif et de connecté ». La municipalité et l'architecte en chef des Monuments Historiques ont donc repensé ensemble ce bâtiment classé aux Monuments historiques : « Deux grands principes ont été retenus : restaurer la partie historique du bâtiment à l'identique de celle de l'architecte Just Lisch en 1863 tout en lui conférant une structure plus résistante, et repenser les autres espaces pour rendre l'hôtel de ville plus accessible et fonctionnel ».



Des subterfuges techniques ont été trouvés pour associer lustre d'antan et sécurité moderne. Exemple : "Les poutres des plafonds du rez-de-chaussée (photo), ont été entièrement constituées de métal habillé de bois au décor restitué du XIX<sup>e</sup> siècle", explique Philippe Villeeneuve. Ont également été créés des "renforts par des poteaux de béton encastrés dans les maçonneries".

La façade côté place de l'Hôtel de ville a été renforcée, notamment par une dalle de béton au sol et dans sa partie basse. Des dalles ont également été coulées dans la salle des fêtes et le salon bleu, attenant au bureau du maire au rez-de-chaussée. La pose de la charpente de la salle des fêtes et la couverture du toit ont eu lieu entre mars et mai 2018.



Autre adaptation majeure à l'ère moderne : la création d'une nouvelle salle du conseil sous les toits (photo), au-dessus de la salle des fêtes. Philippe Villeeneuve a repensé les combles en supprimant le maillage de poutres de charpente classique, pour dresser de nouvelles poutres en arc brisé, ou « en forme de carène de bateau inversé », selon si l'on veut y voir un symbole maritime ou non. Façonnées dans du bouleau, elles seront habillées de lames de bois « à claire » et de laids. En plus d'une entrée côté bureaux, deux autres entrées seront créées côté rue et côté atrium, pour que le grand public puisse venir assister aux conseils. Pour la conception de cette nouvelle pièce, Philippe Villeeneuve s'est notamment inspiré de l'Hôtel de ville de Rouen et du Parlement anglais.



En faisant un état des lieux avant travaux, l'architecte des Bâtiments de France a également eu une surprise : il a découvert les traces d'un ancien escalier, à l'emplacement de l'actuel escalier d'honneur (photo), tronqué à mi-parcours dans son envolé jusqu'au dernier étage. Et sur les murs l'englobant, les lambris dissimulaient un parement dont les restes laissent apparaître des résidus de polychromies rouge et or. Ca tombe bien, « c'est exactement ce que j'avais imaginé comme décor pour restituer l'esprit de l'époque », explique Philippe de Villeneuve, qui n'a trouvé aucune trace dans les archives permettant d'expliquer le réaménagement de cet escalier. Il ne s'agit pas de reproduire un parement rouge et or identique sur l'ensemble du mur mais de reprendre quelques éléments et de les associer à un décor plus moderne.



Aujourd'hui, le bâtiment est hors d'eau et hors d'air, mais il reste encore beaucoup à faire avant la réouverture officielle de l'Hôtel de ville le 5 décembre 2019. Le gros œuvre devrait être terminé en janvier 2019, ainsi que les escaliers, les planchers, les murs et les cloisons. Une fois les dernières menuiseries achevées en mars, la grue en extérieur sera enlevée. La restauration ou le changement des parquets sera attaqué en avril avant d'achever la mise hors d'eau de la toiture. Puis seront posés les lambris et les bas de porte, qui seront fabriqués dans le courant du printemps, ainsi que les tentures du salon bleu. Dans la partie non classée, le gros œuvre sera terminé en janvier, les toits en avril et les parquets posés en septembre.



L'inauguration des lieux est déjà fixée au 5 décembre 2019, dans le cadre du lancement des festivités de Noël. Le maire Jean-François Fountaine veut en faire un grand événement populaire et symbolique, où seront conviés les édiles des villes jumelées ou en partenariat avec La Rochelle, ainsi que les maires des grands villes de la façade atlantique comme Bordeaux, Nantes et Rennes. Des visites privées sur inscription pourront être organisées à destination du grand public dès septembre, dans les parties achevées. **Des portes ouvertes** devraient également être organisées pour les Journées du Patrimoine, ainsi que les **6,7 et 8 décembre 2019** après sa réouverture officielle. **Stéphane Bern est également attendu** pour une émission spéciale sur la renaissance du plus ancien hôtel de ville de France en activité. En attendant, la Ville a lancé un site internet pour suivre l'avancée des travaux, à travers vidéos, photos, et un film de 50 min : [hoteldevillelarochelle.com](http://hoteldevillelarochelle.com)

#### En chiffres

- 14,7 millions d'euros, le montant total des travaux.
- 5,2 millions de subventions : 2,85 millions de la DRAC, 1,15 millions du Département, 1 million de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Anne-Lise Durif

*Crédit Photo : Anne-Lise Durif*

*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 06/12/2018*

*[Url de cet article](#)*